

De profundis clamo ad te

Dove sei ?

Sogni

Strappo

Fessura

Les bancs secs. L'ouragan.
La fumée de
tes premières Stuyvesant.

Cento anni in un estate. Piacere. Saluta.
Testimonio delle tue labbre.
L'amertume de ce cuir, de ta caverne, de ce bistrot
d'un autre temps. Je t'en demande un peu plus.

Jacob revenait de la ferme. Les bottes et le visage pleins de boue. Il remuait la paille sèche.

Ferme-toi.

Bouscule-moi.

Quand le passé absorbe la nuit. Le rouge et le ciel se confondent sur ma peau.

Je le regarde. Il danse avec une fille. Liturgies qui retentissent et percent les corps. Elle fait tomber son papillon d'or. Elle laisse des signes d'existence. Le sol est moite. Ses pieds transpirent et il rêve d'un ailleurs.

- Jimmy, mon nom, c'est Jimmy.

L'essence perdure.
Le temps passe, tu
ne cesses d'exister.
L'air manque et je
reste enfermé.

Chut, écoutes.

Des draps qui collent ta peau humide.

Des oiseaux qui volent. Le filet d'air qui s'engouffre dans l'appartement. Et puis l'eau. L'eau qui ruisselle sur ce torse.

La blancheur de tes reins.

La lumière sur nos mains.

Vieni. Vieni da me. Salva la mia anima.

SENTO IN SENO

Tu attendais le nouvel air. Tu criais aux condamnés de cette ancienne vie dans un besoin de liberté. Tu disais non à l'échange puisqu'il fallait retrouver les étincelles de l'aurore; puisque le besoin était primordial; puisque tu serais bientôt parti.

Reviens ! Reviens !

Là.

Corps miel et orange.

Le passé retient ta peau. Le sel sur les lèvres.

Reste.

Reste dans mes draps.

Va et hurle mon silence.

*Face à l'eau,
les grains d'eau,
pâlissent comme les pierres.*

Écoute. Sens. Crie.

Cette immensité qui rappelle ton temple, ton corps, ton être.

Touche les clapotis de l'air.

Sens le goût amer de cette traversée.

Les vagues sont des poignards qui t'éloignent un peu plus.

Elles sont belles

Elles sont douces

Douces comme le souvenir. Poignantes comme la perte.

Sacrées comme ton île.

Sacrées.

Sacrées.

Sacrées.